

Chers invités,  
Chers frères et sœurs en Christ,  
Cher tous,

C'est avec émotion, fierté et reconnaissance que je prends la parole au nom du Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton Vaud à l'occasion de cette célébration officielle en terre vaudoise de lancement des festivités qui marquent le 500<sup>ème</sup> anniversaire de la Réforme...

- Ici dans cette église de St-François, là même où les réformateurs romands Guillaume Farel et Pierre Viret ont eu l'occasion de prêcher à maintes reprises...
- Ici, à Lausanne, haut-lieu de la Réforme depuis la célèbre Dispute théologique orchestrée par l'occupant bernois du 1<sup>er</sup> au 8 octobre 1536, soit un peu moins de vingt ans après l'affichage des 95 thèses de Luther sur la porte de la chapelle de Wittenberg.

Lausanne et Wittenberg... première et dernière étape du parcours qui va relier tout au long de l'année à venir 73 cités européennes de la Réforme dans 14 pays.

*Le label « cité européenne de la Réforme » est une initiative de la Communion d'Eglises protestantes d'Europe (CEPE). Elle vise à soutenir et mettre en lumière la riche relation entre l'art, la culture et la spiritualité.*

*La Fédération des Eglises protestantes de Suisse, qui représente les Eglises cantonales réformées dans la Communion des Eglises protestantes d'Europe, se réjouit que Lausanne ait reçu ce label, comme 8 autres villes de Suisse.*

*Très rapidement, quelques rappels historiques : En 1525, Lausanne conclut un pacte de combourgeoisie avec les villes de Berne et de Fribourg. Lorsque Berne défendit la ville de Genève contre les revendications territoriales du duché de Savoie, Lausanne, ville alliée, fut obligée d'entrer en guerre. En 1536, la ville protestante de Berne prit le pays de Vaud aux Savoyards. Lausanne devint le centre administratif du pays de Vaud; l'évêque Sébastien de Montfalcon s'enfuit de la ville.*

*Pour introduire la Réforme, Berne ordonna en octobre de la même année une dispute à Lausanne dont l'issue était déterminée d'avance. Pierre Viret, Guillaume Farel, Jean Calvin et Pierre Caroli furent les représentants côté protestant. Le culte catholique fut aboli à Noël de la même année. Pierre Caroli devint le 1<sup>er</sup> pasteur protestant de Lausanne nommé par le conseil de Berne. Son second est un certain Pierre Viret, natif d'Orbe formé à Paris où il a adhéré*

*aux idées de la Réforme au contact de Jean Calvin, avant de revenir dans le nord du canton où il a prêché dès 1531. En 1537, il fonde l'Académie de Lausanne, la première faculté de théologie francophone qui accueillit bientôt plus de 700 étudiants.*

J'ai souvent entendu dire que l'une des spécificités du protestant vaudois est qu'il n'a pas vraiment choisi la Réforme, mais qu'elle lui a été imposée par les Bernois... Est-ce là une des racines d'un œcuménisme qui n'est pas une discipline à option dans le canton, mais une réelle dynamique de collaboration entre les deux Eglises reconnues de droit public ?

L'exercice – au service de tous – des missions exercées en commun nous oblige en tous les cas à ne pas concevoir cette année jubilaire comme occasion d'un repli identitaire, mais au contraire de la vivre en interaction étroite avec la société civile, la culture et les autres communautés religieuses présentes sur sol vaudois. C'est dans cet esprit que nous avons publié – en partenariat avec 24 heures – ce petit livret qui présente les plus de 200 événements qui seront organisés dans le canton tout au long des 12 mois à venir.

Dans le même esprit, nous recevons comme un signe positif le fait que la première déclaration liminaire en vue de la reconnaissance ait été signée conjointement cette semaine par l'Eglise anglicane et l'Eglise catholique chrétienne.

Dans notre beau canton – qui reconnaît la dimension spirituelle de la personne humaine et la contribution des communautés religieuses à la transmission des valeurs fondamentales et au lien social, nous ne pouvons que nous réjouir de la reconnaissance proposée à d'autres communautés religieuses et à l'engagement qui en découle, d'un « vivre ensemble » dans le respect de l'ordre constitutionnel et des convictions de chacun.

Vous l'aurez compris :

- Dans notre société contemporaine, largement sécularisée, pluriculturelle, multi-religieuse, nous voulons vivre ce jubilé en soignant nos relations aux autres et en évitant tout communautarisme nostalgique qui nous couperait des défis actuels et futurs...
- Mais encore... dans une société contemporaine toujours plus digitale... où le présent est devenu tellement grand, tellement large, envahissant, à l'échelle du monde... que le passé et l'avenir s'éloignent, pour ne pas dire se perdent ... nous voulons vivre ce jubilé en renouant avec le passé pour

nous inscrire sainement dans la temporalité qui seule permet de choisir où l'on va parce que l'on sait d'où l'on vient...

Les Eglises – pas seulement celles héritières de la Réforme – sont toujours à réformer si l'on veut qu'elles restent en phase avec la société civile qui ne cesse d'évoluer...

- C'est dans cet esprit que nous vivrons dimanche pour la première fois un culte télévisé en interconnexion avec la grande majorité des paroisses réformées vaudoises et quelques paroisses romandes, comme un clin d'œil contemporain à un certain Gutenberg... ou au lien entre développement de la Réforme et nouvelles technologies...
- C'est également dans cet esprit que vous êtes toutes et tous invités à découvrir samedi et dimanche sur la place centrale et la place de l'Europe des expositions interactives sur l'esprit de la Réforme hier et aujourd'hui.

Je remercie ici la ville de Lausanne – qui n'est plus seulement ville olympique – mais qui devient également « Cité européenne de la Réforme » pour sa précieuse collaboration et son généreux soutien.

*Sur mandat du pasteur Gottfried Locher, Coprésident de la Communion des Eglises protestantes d'Europe, c'est Mme Esther Gaillard, membre du Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, qui a l'honneur de remettre officiellement le label « cité européenne de la Réforme » au syndic de la ville de Lausanne, Monsieur Grégoire Junod.*